

Histoire, histoires : quand le réel rencontre la fiction

Comprendre le monde dans lequel nous vivons et garder la mémoire de notre Histoire : telle est une des missions essentielles de l'école. Le texte littéraire, qui souvent s'inspire du réel, est un bon moyen de développer la pensée des élèves et de les rendre curieux du fait historique. Nous avons choisi un album et deux romans qui prennent comme cadre une réalité historique pour proposer quelques pistes pédagogiques.

par Agnès Perrin, agrégée de lettres modernes, professeur à l'IUFM de Créteil

Les trois œuvres travaillées abordent de trois manières différentes la relation au fait historique :

- utiliser un personnage stéréotypé (le chevalier) appartenant à une époque mais devenu légendaire dans une parodie humoristique ;
- à travers un récit fictionnel, narrer une réalité sociale qui permet de réfléchir à la question de l'inégalité, du travail des enfants et de l'émigration ;
- à travers un roman, découvrir une époque et approcher une réalité des grands personnages historiques.

Au CE1 : lire un album « de chevalerie »



**LE MYSTÉRIEUX
CHEVALIER SANS NOM,**
de Cornélia Funke et Kerstin
Meyer (Bayard Jeunesse 2005).

Cet album traite la question de la chevalerie sur le mode humoristique, mais il aborde surtout la critique de l'éducation donnée aux garçons et aux filles à l'époque des chevaliers. Il est intéressant de constituer un réseau littéraire et documentaire autour de la chevalerie et de ses légendes avant de travailler l'album, afin de découvrir :

- qui étaient les chevaliers et quels étaient leurs rites et leurs codes,
- quel était le rôle des femmes dans cette société assez hiérarchisée.

Il serait aussi très utile que les élèves puissent se constituer une culture autour des contes merveilleux centrés sur l'éducation des princesses.

>> Organisation des activités de lecture (les pages sont numérotées pour plus de commodité. La page de titre constitue la page 1.)

- **Lecture magistrale du début** du récit : (pages 2 et 3) pour situer le récit.
- **Lecture individuelle des pages 4 à 9.** Travailler la contextualisation de l'histoire : qui sont les personnages ? dans quel cadre évoluent-ils ? qui est le personnage qui rencontre une difficulté ? Rédiger éventuellement des fiches mémoires sur les personnages.
- **Lecture magistrale de la résolution prise par Violette** : les pages 10 à 15. Faire reformuler par les élèves pour valider la compréhension. Laisser s'engager un échange.

• **Lecture individuelle des pages 16 à 19.** Travailler sur le rôle du père. S'interroger sur les raisons de son changement d'attitude rapide à l'égard de sa fille. Mettre en lien avec les contes connus pour construire l'univers culturel du récit.

• **Lecture magistrale de la fin** du récit : comparer l'attitude de la jeune fille à celle attendue par le Prince. Engager un débat d'interprétation sur les raisons qui ont poussé Violette à désobéir.

>> Autres activités possibles :

- Travail sur les surnoms et prénoms des princes pour dégager l'humour du récit.
- Production d'écrit : anticipation de la fin du récit à l'issue de la troisième séance de lecture.

Au CM2 : lire un roman engagé



RÊVES AMERS
de Maryse Condé (*Je
Bouquine* roman, Bayard
Jeunesse 2005)

Il s'agit de faire découvrir aux élèves que des enfants peuvent vivre des situations extrêmes. Le livre est dur mais l'amitié et la fraternité qui y règnent permettent d'éviter le pathétique et la commisération. Cependant la narration guide doucement le lecteur vers la prise en compte du tragique. Ce texte nécessite une contextualisation historique : il s'agit de découvrir Haïti sous le régime de Papa Doc et de comprendre la souffrance que cette dictature a engendrée. Il permet aussi de s'interroger sur les formes modernes de l'esclavage et sur la misère.

Faire ressortir néanmoins qu'il s'agit d'une fiction romanesque et non d'un témoignage. Les faits rapportés s'inspirent du réel mais ne sont pas produits réellement. Cela permettra de prendre de la distance par rapport au tragique.

>> Organisation des lectures

- **Lecture du premier chapitre par les élèves** : comprendre le contexte et découvrir pourquoi les parents sont obligés d'abandonner leurs enfants.
- **Lecture magistrale du chapitre 2** : construction d'un débat d'interprétation

sur l'attitude de Madame Zéphir et la notion d'esclavage moderne. Interroger les élèves sur le lien au réel (utiliser des documentaires historiques).

• **Lecture des chapitres 3 et 4 par les élèves** : réflexion sur la misère et les comportements qu'elle engendre. Différenciation possible en faisant ce travail par groupes avec les élèves les plus fragiles.

• **Lecture magistrale du chapitre 5** : une lecture magistrale est indispensable car la fin du chapitre est très difficile (mort de l'enfant exprimée par l'implicite du texte). Un débat à l'issue du récit est nécessaire et un retour sur le genre : fiction et non témoignage qui atténuera un peu la dimension tragique de la scène.

Au CM2 : lire un roman historique



**LES ORANGERS
DE VERSAILLES**
d'Annie Pietri
(*Les littéraires*,
Bayard Jeunesse 2000).

Il s'agit cette fois de comprendre qu'un roman peut prendre sa source dans une réalité historique. Néanmoins, on fera observer aux élèves que l'auteur choisit une présentation très péjorative du personnage de La Montespan, contestée par certains historiens. Il serait intéressant de lire des témoignages sur l'affaire des poisons qui ont montré qu'elle n'était pas aussi impliquée que le roman le laisse entendre. Cela permettra de montrer que le romancier opère un choix pour écrire alors que l'historien recherche les faits. Comme il s'agit d'une œuvre très longue, on envisagera donc diverses modalités pour la lecture :

- **lecture individuelle des chapitres clés** qui favorisent la découverte de l'intrigue (chapitre 1 et 2 / 9 et 10 / 22 à la fin).
- **Résumé des chapitres 3 et 4 / 12 à 18.**
- **Lecture magistrale** des chapitres 5 et 6 / 19 à 21.
- **Lecture par groupes** des passages qui permettent de cerner la vie à la cour autour d'Athénaïs de Montespan (pris dans les chapitres résumés) et les relations que Marion entretient avec elle.